



Belfort-Québec  
régionale de la  
Fédération France-Québec/Francophonie



Belfort-Québec, Centre Culturel des Barres et du Mont, 90 000 BELFORT tel : 06-50-47-25-36

### **Le Mot du Président**

Notre potironade 2016 vient d'avoir lieu avec près d'un mois de retard sur le calendrier habituel : chacun aura compris que c'est dû à notre envie, à Jojo et à moi, de terminer – enfin ! - le Chemin de St-Jacques-de-Compostelle.

Cette année, nous avons envie de tester une nouvelle salle à Lebetain, la salle paroissiale. En effet, la salle de l'an passée, la salle communale, nous avait plu, sauf pour la cuisine séparée de la salle de repas par un escalier, peu pratique pour nos bénévoles chargées de la cuisine !

Un peu plus chère de 10€ que la précédente, celle de cette année a convaincu tout le monde, enfin, les personnes qui se sont exprimées à ce sujet !

Vous trouverez ci-après un petit reportage photos de cette manifestation festive.

Enfin, je vous présenterai les trois livres déjà en circulation pour notre pré-sélection. A ce sujet, et pour l'information des nouveaux participants, Belfort-Québec fait partie des 6 associations régionales qui réalisent cette présélection sur 7 livres édités au Québec dans l'année qui précède l'attribution du prix, et repérés par un réseaux de personnes intéressés par la littérature.

Je vous souhaite bonne lecture.

*Claude Perrot, Pdt*

### **1 – La potironade :**



Photo Cl. Le groupe presque au complet

Et tout d'abord, la « photo de famille » : à noter tout-à-fait à droite de celle-ci, près de Marie-Christine, les deux élus de Lebetain qui nous ont fait l'amitié de se joindre à nous pour l'apéritif.

Derrière Sonia et Adrian, Maximilien et Delphine, venus d'Alsace entendre parler du Québec. Devant Pascal, son amie Brigitte, elle aussi en découverte de B-Q.

### **Agenda :**

#### **Prix littéraire 2017**

La pré-sélection est en cours avec déjà 3 livres en circulation : voir ci-après.

#### **La galette des Rois**

est à planifier : ce sera chose faite après la potironade. Les membres souhaitant accueillir le groupe à cette occasion peuvent se faire connaître en indiquant leur contraintes éventuelles.

#### **Dictée francophone :**

Les textes de 4 régions francophones du monde sont établis. Réservez d'ores et déjà votre après-midi du samedi 18 mars prochain (sous-réserve)

#### **AG nationale 2017 :**

La Régionale Auvergne-Québec travaille activement pour nous accueillir du 25 au 28 mai 2017 à Chatel Guyon.

#### **FIMU 2017**

Il se tiendra les 2, 3, 4 et 5 juin.

#### **St-Jean-Baptiste (Fête nationale des Québécois) (24 juin)**

Belfort-Québec a l'habitude de la fêter dans les 7/8 jours... à déterminer ; toute suggestion de lieu, modalités, ... bienvenues !



Photo Jo. Descente rapide

Comme d'habitude, les épis de maïs, tirés au sort, nous ont permis de désigner notre roi et notre reine de l'après-midi : c'est ainsi que Jacky, notre président-fondateur, et Brigitte, ont campé un couple tout à fait sympathique et souriant.

Cette désignation ouvrait l'apéritif où le « bec » traditionnel a bien accompagné les trempettes à la Québécoise et les tartes au potiron et fromage de chèvre préparées par Sonia, sur une base confectionnée par Anne-Marie, qui absente ce jour-là, avait tenu à apporter sa touche personnelle !



Photo Cl. Ambiance à l'apéritif...



Photo Cl. Delphine et Maximilien semblent bien s'adapter...



Photo Cl. ... tout comme Brigitte



Simine et Christine



Agostina et Colette



Ghislaine et Marie-Thérèse

C'est un moment privilégié où tout le monde parle avec tout



Maximilien et Delphine avec Dominique



Jean-Pierre et Jacky

le monde... ou presque : c'est en effet le moment de retrouvailles sympathiques... et de découvertes réciproques.

Et c'est le moment de la soupe au potiron, élaborée par Christine.



*Une 1ère pour Brigitte, servie par Christine et Dominique*



*On papote en attendant d'être servis...*



*Suite du service...*



*Comment la trouve-t-on, cette soupe ?*



*Sonia servie à son tour pendant qu'Adrian parle avec Pascal et Brigitte*



*Service du rab... Claude s'y colle*

Après la soupe, c'est au tour de la palette agrémentée des épis de maïs d'être dégustée par nos nouveaux... Chacun a sa façon de faire pour maîtriser son épi : piques, égreneurs, couteau ...



*Jean-Pierre égrene au couteau .....*



*Pascal montre à Brigitte sa façon de faire*



*Ah ! Le quizz sur la parlure québécoise a débuté : Adrian est perplexe.*

Eh oui, avant la farandole de desserts québécois, il est bon de faire travailler ses méninges avec le quizz sur la parlure québécoise... qui cette année, a débordé sur les parlers lorrain et vosgien



*Christine est à la manœuvre.....*



*L'assistance est attentive .....*



*Ici aussi...*

Nous avons bien parlé d'une farandole ? La voici :



Belle table, n'est-ce pas ?



Plan général de la table des desserts



Les nouveaux veulent tout essayer.... on les comprend !

On y trouve : deux tartes au sucre, un crumble aux pommes confectionnés par Sonia, des muffins faits par Christine, un pudding au chômeur, des « jello » faits par Jojo qui a apporté aussi des biscuits à l'érable



Simine, Agostina, Brigitte choisissent....



Claude, Maximilien dégustent...

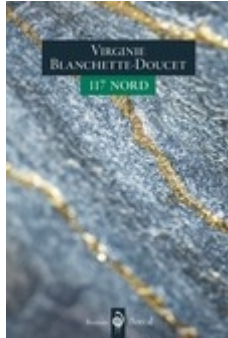

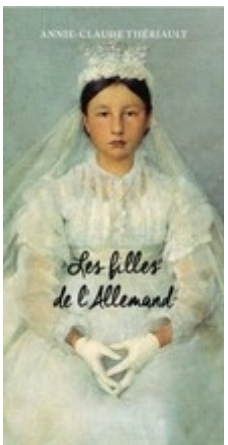
**Dernière minute** : *Nous n'avons toujours pas de nouvelles de l'avancement du projet « Fête de l'amitié Belfort-Québec avec Fabienne Thibault », projet dont l'initiative est celle d'un élu départemental, ami de la chanteuse.*

**Voir les livres de la pré-sélection du prix littéraire page suivante**

## **2 - La pré-sélection du prix littéraire 2017 (livres édités en 2016)**

Les livres actuellement en circulation parmi le groupe de lecteurs sont :

NB : Les textes ont été tirés de sites internet québécois.

	<p><b>Auteure : Virginie Blanchette-Doucet</b> <b>Titre : 117 NORD</b></p> <p>Au volant de sa Tercel, une jeune femme parcourt les «six heures en moyenne qui séparent Montréal de l'entrée de Val-d'Or». Au cours de ses allers-retours sur la 117 Nord, elle voit défiler l'été, l'automne... «Chaque saison a ses trésors.» Et des trésors, le sol de son Abitibi natale, «trop belle et trop dure», en recèle aussi.</p> <p>Dans son premier roman, Virginie Blanchette-Doucet décrit cet univers en phrases épurées entre les lignes desquelles on décèle des montagnes de sentiments. Qui bouillonnent malgré les non-dits et le calme apparent.</p> <p>L'exil, l'enfance, les souvenirs, le chez-soi. «C'est fragile, hein, ces sujets-là?» dit Virginie Blanchette-Doucet en souriant. Oui. Surtout dans le contexte où elle les aborde dans son premier roman : la vente et le déplacement de maisons causés par l'arrivée d'une compagnie minière dans une ville de l'Abitibi-Témiscamingue.</p>
	<p><b>Auteur : Christian Guay-Poliquin</b> <b>Titre : Le poids de la neige</b></p> <p>Dans une véranda cousue de courants d'air, en retrait d'un village sans électricité, s'organise la vie de Matthias et d'un homme accidenté qui lui a été confié juste avant l'hiver. Telle a été l'entente : le vieil homme assurera la rémission du plus jeune en échange de bois de chauffage, de vivres et, surtout, d'une place dans le convoi qui partira pour la ville au printemps. Les centimètres de neige s'accumulent et chaque journée apporte son lot de défis.</p> <p>Près du poêle à bois, les deux individus tissent laborieusement leur complicité au gré des conversations et des visites de Joseph, Jonas, Jean, Jude, José et de la belle Maria. Les rumeurs du village pénètrent dans les méandres du décor, l'hiver pèse, la tension est palpable. Tiendront-ils le coup ?</p>
	<p><b>Auteure : Annie-Claude Thériault</b> <b>Titre : Les filles de l'Allemand</b></p> <p>Rose est née dans les concessions, un pays de buttes et d'épinettes, d'ours noirs et de cerfs. Lorsque son père, un Allemand au passé nébuleux plus près de la bête que de l'homme vend Marguerite, sa sœur jumelle, la petite Rose en sera à jamais meurtrie.</p> <p>Alors que Marguerite se retrouvera à travailler dans un abattoir parisien, Rose, elle, tentera de refaire sa vie sur une ferme entre confitures et amours tourmentées. Elle s'installera avec son mari Louis Hébert, leurs enfants et leurs petites-filles près des bleuetières. Elle tentera maladivement d'oublier les longues mains effilées de son père, ses yeux verts comme un lac clair et l'humidité du sous-sol en terre battue de la maison de son enfance. Chez Rose Hébert, on chauffe un gros Bélanger rose saumon, on mange des biscuits à la farine d'avoine et on s'occupe des enfants comme de petits poussins que l'on couve.</p> <p>L'histoire des filles de l'Allemand traverse les forêts et l'océan, se déroule entre les vaches au ventre gonflés et les oies égarées, entre un Berlin au New Hampshire et les sous-marins allemands. C'est plus que la transmission, c'est la force gravitationnelle de l'hérédité qui pèse sur les générations.</p> <p>Dans ce 20e siècle marqué par les guerres où les champs sont encore minés, les familles sont décimées ; les granges brûlent; les cochons entrent dans les églises. Les humains, telles des marionnettes, ne semblent pas choisir leur destin.</p>